

Apprendre le respect mutuel

Avant les vacances de printemps, les élèves de quatre classes de seconde ont bénéficié de deux heures de réunion discussions sur le thème de l'homophobie. Une manière de faire comprendre à chacun les règles du respect de l'autre.



Quatre classes de seconde pro ont suivi avec intérêt la discussion débat animée Jérémy Berthelot de l'association SOS Homophobie. PHOTO DNA

Ce mot apparu dans les années 1970, désigne des manifestations de mépris, de rejet ou de haine envers des personnes, des pratiques ou des représentations homosexuelles ou supposées l'être.

Dix-neuf attitudes discriminatoires répertoriées

C'est autour de cette définition que l'animateur a construit son exposé privilégiant le dialogue et l'ouverture d'esprit avec les groupes d'adolescents visiblement impressionnés par ce sujet sensible.

Au moment de l'évaluation, Malo, un grand ado a exprimé sa satisfaction. « J'ai adoré ce temps de réflexion, certains sujets tabous sont tombés et nous aurons un regard moins critique sur certains comportements ».

Jérémy Berthelot, animateur et formateur bénévole de l'association s'est présenté et a exposé les missions de l'association nationale de lutte contre la lesbophobie, la gayphobie, la biphobie et la transphobie abrégée LGBT. Avec tact et aisance, il a mené les débats qui ont permis dans un premier temps de parler de la prévention et d'aborder la signification des mots nouveaux qui définissent une orientation sexuelle qui n'est pas vraiment choisie mais qu'il faut accepter et vivre.

Puis il a rappelé que la langue française n'admet que deux genres. Pour justifier ces propos, les élèves ont travaillé sur les signes visibles différenciant les femmes et les hommes allant jusqu'à la connotation de certains métiers.

Savoir utiliser les bons mots

Une grande partie de la discussion était consacrée aux discriminations et à leurs conséquences. Ainsi ils ont appris que les insultes à caractère homophobe, l'appel à la haine et les violences sont sévèrement réprimés par la loi. Il était aussi question de vocabulaire, savoir utiliser les bons mots pour nommer une attitude.

Pour terminer son exposé, il a pris pour exemples des témoignages extraits du dernier rapport de l'association pour leur expliquer les conséquences d'une discrimination pouvant conduire à des comportements à risques. L'échec scolaire, l'absentéisme, l'isolement le rejet et parfois même le suicide en font partie.

À la fin de son intervention au titre de la prévention il a remis à chacun une fiche avec les coordonnées de quelques organismes d'écoute et de prévention pour ceux qui seraient victimes d'une quelconque discrimination.